

Nouvelles

SERVICE DE PUBLICITE : PUBLICITAS S. A., SION
Téléphone (027) 2 12 36
et toutes les agences de PUBLICITAS S. A.

VALAISAN

REDACTION ET ABONNEMENTS : SAINT-MAURICE
Téléphone (025) 3 65 61
Compte de chèques postaux Il c 274

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Bex à Villeneuve 13 ct. le mm.
Suisse et étranger 14 " "
Réclames 30 " "
Mortuaires 25 " "
Réclames première page majoration de 20 %

PREMIER QUOTIDIEN D'OPINION ET D'INFORMATION
DE LA VALLÉE DU RHONE

PRIX DES ABONNEMENTS :

Quotidien	1 an	6 mois	3 mois
Avec Bulletin officiel	32.50	17.50	9.50
Sans Bulletin officiel	25.—	13.50	7.50

Etranger : Demander le tarif

La journée de l'Esprit-Saint

« Aujourd'hui l'Esprit-Saint est descendu sur les Apôtres sous la forme du feu. Il les a envoyés dans le monde entier prêcher et rendre témoignage. »

(Ant. du Magnificat, 2es Vêpres)

Ainsi s'exprime l'Eglise, lorsqu'au déclin de ce jour, elle fait monter vers Dieu la grande prière des Vêpres. Aujourd'hui le feu du ciel est descendu sur la terre, il est entré dans le cœur des douze Apôtres, transformant ces êtres timides en hommes nouveaux. Aujourd'hui se réalise la prophétie de l'Ascension : « Lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, leur avait dit Jésus, vous serez revêtus de force et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes II, 8). Ce collège apostolique huminement si pauvre et si méprisable aux yeux des Juifs et des Païens, va ébranler le monde. Le feu mystérieux qui brûle en ces hommes agit conformément à sa nature : il se propage, il se communique, il se multiplie sans se perdre ni s'éteindre.

Chers travailleurs chrétiens, qui avez choisi ce dimanche de Pentecôte pour célébrer votre Congrès, permettez-moi de vous dire combien ce choix est heureux. Vous êtes réunis en ce jour pour vous remettre dans vos convictions et rajeunir vos forces. Vous êtes réunis pour une nouvelle Pentecôte. Aurais-je l'audace de vous dire qu'elle aura lieu ? Oui, car les fêtes de l'Eglise ne sont pas de simples anniversaires, mais des réalités vivantes. L'Esprit-Saint, comme à l'heure de la première Pentecôte chrétienne, descend aujourd'hui sur l'Eglise. Au jour de notre baptême, et plus spécialement au jour de notre confirmation, il a établi sa demeure dans chacune de nos âmes. Cet hôte divin renouvellera aujourd'hui son effusion bienfaisante, si nous avons gardé son amitié ou, si après l'avoir malheureusement perdue, nous avons eu le courage de la recouvrer. Sans doute, il n'y aura ni vent d'orage, ni langues de feu, mais une rénovation silencieuse s'accomplira dans l'intime de nos êtres selon la mesure de notre ferveur.

Le feu possède deux qualités principales : celle d'éclairer et de réchauffer. L'Esprit-Saint nous éclaire, car il est l'« Esprit de Vérité », la « Lumière des cœurs » ; il réchauffe nos volontés languissantes car il est « Amour », il est l'« Onction spirituelle », le « Consolateur suprême ». Puissiez-vous, en cette fête de Pentecôte, être pleinement illuminés sur l'idéal à suivre ; puissiez-vous rentrer de ce Congrès revêtus d'une force nouvelle pour affronter courageusement votre combat quotidien !

L'Eglise et la classe ouvrière

Mes biens chers frères, nous avons tous besoin de lumière. Ce qu'il y a de plus important, de plus fondamental dans notre existence, c'est de

Comme nous l'annoncions hier dans notre compte rendu du IIe Congrès des travailleurs chrétiens du Bas-Valais, nous avons l'avantage de publier ici le texte du remarquable sermon de M. LE CHANOINE GIROUD, Rvd Père-Maitre à l'Hospice du Grand-St-Bernard.

L'orateur sacré a admirablement précisé l'enseignement de l'Eglise sur les problèmes de l'organisation professionnelle en se basant sur les encycliques et les déclarations pontificales.

(Réd.)

voir clair, de penser juste. Il ne suffit pas d'avoir de bons sentiments, car les meilleurs sentiments étayés sur des idées fausses conduisent à la ruine. Nous devrions être assoiffés de vérité. Qui nous enseignera ? L'Esprit-Saint. « Quand il sera venu l'Esprit de Vérité, il vous conduira dans toute la Vérité » (Jean, XVI, 13.) nous dit le Christ. Or, l'Esprit-Saint nous conduit dans le chemin de la vérité intégrale par l'intermédiaire d'une société visible, à la fois divine et humaine, qui s'appelle l'Eglise catholique. L'Eglise, par la voix des papes et des évêques, au milieu d'une multitude de doctrines erronées et contradictoires, fait briller pour nous le phare de la Vérité.

Contemplant en ce jour quelques-unes de ces vérités relatives aux problèmes qui préoccupent les classes laborieuses.

1. La droite raison nous apprend tout d'abord que l'activité économique n'est pas indépendante de la vie religieuse et morale.

L'homme est composé de corps et d'esprit, mais ces deux éléments constituent un être unique qui doit atteindre une fin unique. Ces deux éléments doivent, en conséquence, collaborer pour atteindre le but. Et de même que, dans l'être vivant, il y a distinction et non séparation entre l'âme et le corps, de même il doit y avoir distinction et non séparation entre la vie économique et la vie morale.

Bien plus, dans toutes les phases de l'activité économique la loi morale doit intervenir pour suggérer ses directives, puisqu'aucune activité humaine exercée d'une manière consciente ne peut être moralement indifférente. En effet, l'homme conscient agit toujours pour un but et ce but, bon ou mauvais, qualifiera son œuvre.

Cette vérité démontrée par le grand théologien S. Thomas est reprise par le Pape Pie XI dans son encyclique « Quadragesimo anno » : « S'il est vrai que la science économique et la discipline des mœurs relèvent, chacune dans sa sphère, de principes propres, il y aurait néanmoins erreur à affirmer, que l'ordre économique et l'ordre moral sont si éloignés l'un de l'autre que le premier ne dépende en aucune manière du

second. » (Quadragesimo anno, —éd. S. Paul, 1931, p. 20).

2. De ce principe découle une conclusion : l'Eglise, gardienne de la foi et des mœurs, a le droit et le devoir d'intervenir dans la question sociale. De fait elle intervient et son premier objectif est le suivant :

« Etablir des conditions de vie qui sauvent les droits imprescriptibles de l'homme con- tenu dans la loi naturelle ou formulés par la loi positive. » (Pie XII, discours aux délégués de l'O.I.T., 19 novembre 1954, AAS. 717.)

Pour atteindre ce but, les travailleurs se sont groupés en syndicats.

« Les syndicats ont surgi, nous dit Pie XII, comme une conséquence spontanée et nécessaire du capitalisme érigé en système économique. Comme tels, ajoute le Souverain pontife, l'Eglise leur a donné son approbation, à condition toutefois que, appuyés sur les lois du Christ, comme sur leur base inébranlable, ils s'efforcent de promouvoir l'ordre chrétien dans le monde de l'ouvrier. » (Discours aux délégués du M.C.O. de Belgique, 11 septembre 1949, Kotten 371).

L'Eglise et l'organisation professionnelle

3. Examinons d'une manière plus approfondie la position de l'Eglise en face de l'organisation professionnelle, dite syndicale.

Léon XIII constate, que de son temps, ces organisations sont ordinairement gouvernées par des chefs occultes et qu'elles obéissent à un mot d'ordre également hostile au nom chrétien et à la sécurité des nations. (Rerum novarum, Commentaire éd. Spes 1927, p. 160). C'est pourquoi il engage les ouvriers chrétiens à « s'organiser eux-mêmes ».

Le Saint Pape Pie X proclame à son tour

la nécessité « d'établir et de favoriser de toute manière ce genre d'associations professionnelles » que sont les syndicats chrétiens. (Enc. « Singulari quadam », Chevalier-Marmy n. 458).

Après ces affirmations, que faut-il penser des syndicats neutres ? Puisque l'activité économique est nécessairement morale, puisque l'homme conscient, dès qu'il passe à l'action, agit pour Dieu ou contre Dieu, une organisation professionnelle pourra difficilement être à la fois neutre et agissante.

Ce qui ne veut pas dire que son activité sera toujours nécessairement condamnable, car elle pourra se contenir dans les limites de la justice. C'est pourquoi l'attitude de l'Eglise à l'égard de ces organisations n'est pas du tout intransigeante. L'Eglise sait fort bien que lorsque des travailleurs organisent leur défense, ils ont pour premier objectif de sauvegarder les intérêts de leur profession, et afin d'éviter certains retards préjudiciables, ils commencent d'abord par se grouper sans tenir compte des idéaux religieux ou politiques qui les séparent.

Déjà Léon XIII, après avoir demandé aux catholiques de s'associer entre eux, formulait cette exception : « A moins, disait-il, que la nécessité les contraigne à agir différemment. » (Lettre « Longiqua Oceani », 6 janvier 1895, Chevalier-Marmy n. 468).

Pie XI demandait que les évêques jugent et, au besoin, approuvent la nécessité et l'opportunité pour les ouvriers catholiques d'adhérer aux syndicats neutres. (Quadragesimo anno, éd. cit. p. 16).

Notre pape actuel a fait preuve d'une charité non moins compréhensive. En face du syndicat unique qui groupait, au sortir de la guerre, tous les travailleurs italiens, le S. Père souhaitait que les catholiques exercent au sein de cette Confédération du Travail une heureuse influence en y apportant « le souffle de la spiritualité évangélique pour le plus grand bien de tout le monde ouvrier. » (Pie XII, discours aux ACLI., 11 mars 1945, AAS. 70).

Ces considérations étant faites, il importe d'affirmer bien haut que le syndicat neutre n'est pas la véritable solution. Et comme le disait tout récemment avec vigueur Son Exc. Mgr Charrière, nous n'avons pas le droit de laisser croire « qu'il soit indifférent du point de vue chrétien, qu'on appartienne à un syndicat neutre ou à un syndicat chrétien » (La Liberté, 4 mai 1955). Si donc des catholiques

(Suite en 2e page)

D'une victoire électorale aux grèves perlées

par Me Marcel-W. Suès

C'est une belle victoire qu'a remportée le parti conservateur, en Grande-Bretagne. Ce n'est cependant pas un triomphe, une de ces vagues de fond qui renversent les positions et les pronostics, qui démontrent que la volonté populaire est maîtresse, au-dessus des partis et des stratégies de consultation électorale. Pour avoir vécu longtemps dans cet admirable pays, temple de la véritable démocratie, et pour y avoir suivi de nombreuses votations similaires, avec ou sans renversement de situations, je me rends compte que cette dernière n'a guère passionné les masses. On s'est rendu aux urnes en rangs moins serrés que précédemment, parce qu'on avait l'impression que, pour le moment on ne peut pas avoir de meilleurs hommes au gouvernement. A ce sujet, il est symptomatique de constater que, cette fois, les conservateurs ont non seulement la majorité à la Chambre des Communes, mais aussi au sein du corps électoral. En effet, alors qu'aux dernières élections, ils n'en recueillaient, en chiffres ronds, que 48 % contre environ 49 % aux travaillistes ; cette fois, ils obtiennent 49,85 % contre 46,42 % à leurs adversaires. On relèvera

aussi qu'il y a une très légère augmentation des suffrages communistes (33,154 contre 21,640) mais que ce chiffre reste insignifiant par rapport aux millions qu'allignent les deux grands partis. Il sera cependant une salutaire indication pour les chefs syndicalistes qui doivent absolument se pencher sur le problème des « mécontents » (menés et encouragés par qui ?) qui s'est concrétisé, une fois de plus, dans la grève des cheminots.

Certes, cette dernière est avant tout une explosion de mauvaise humeur, suivant l'échec du Labour Party au récent scrutin. Mais ses conséquences, si elle dure, peuvent être désastreuses pour l'économie nationale. Il est possible que les chauffeurs et mécaniciens puissent, précisément grâce à l'appui financier de leur syndicat, tenir longtemps. Cependant le public, l'Anglais moyen, juge très sévèrement cette paralysie volontaire des transports ferroviaires qui porte un préjudice pénible à des millions de petites gens qui ne réussissent plus à se rendre à leur travail quotidien et maudissent ceux qui les en empêchent. Cela d'autant plus que les revendications des cheminots pa-

raissent exagérées à ces mêmes gagne-petit qui constatent que leur salaire ne connaît jamais l'ajustement que réclament les gens du rail. Il est heureux pour les travaillistes que cette grève n'ait pas éclaté plus tôt, car elle leur aurait coûté la perte d'autres circonscriptions.

Chez les conservateurs, un homme a étonné ; c'est le premier ministre en personne. Avec moins de sens populaire mais aussi avec moins de bruit et de controverse que son prédécesseur, il a conduit la campagne sans faiblesse, avec une amabilité comme avec une ténacité qui ont surpris les Anglais et leur ont infiniment plu. Sir Anthony s'affirme décidément comme le prototype du Britannique. Il ne désoriente pas ses compatriotes par des manières trop personnelles, trop originales, comme aimait à le faire Sir Winston. Il conserve la tradition, les bonnes manières sans affecterie, une tenue et une conduite que même le peuple apprécie chez un premier ministre en exercice. Alors que ses amis les plus proches redoutaient pour lui cette prise de contact avec les masses, Sir Anthony, par sa simplicité naturelle

autant que par son charme instinctif, s'est tiré à son avantage de l'affaire. Lui qui avait surtout l'oreille des intellectuels, des diplomates et des connaisseurs en politique internationale, s'est gagné des sympathies dans tous les milieux. Ceux du commerce et de l'industrie avaient déjà réintégré le giron du parti conservateur, lorsque le Chancelier de l'Echiquier publia son budget et annonça de substantielles réductions d'impôts ; le premier ministre vient de faire le reste. Leur parti a non seulement le vent en poupe, mais il l'a dans une mesure qui l'incitera à ne pas commettre d'erreurs ni de psychologie, ni de sociologie. Il restera attentif aux difficultés d'existence des classes laborieuses et veillera à ne pas succomber aux suggestions des grands chefs d'industrie, comme ce fut le cas pour le général Eisenhower, au début de sa présidence. L'Hôte de la Maison-Blanche s'est ressaisi, mais ce changement d'attitude a précisément suscité de graves dissensions au sein du parti républicain, ce qui affaiblit la position du Président. Sir Anthony est trop rompu aux choses de la politique même intérieure, pour s'engager

dans une voie similaire. Bien qu'exclusivement ministre des affaires étrangères, il ne faut pas oublier qu'il a assisté régulièrement, depuis des années, à tous les Conseils de gouvernement comme à tous les Conseils de la Couronne. Il a entendu parler et il a été appelé à donner son avis, sur tous les grands problèmes économiques et sociaux qui ont préoccupé les précédents Conseils des ministres. De plus Sir Anthony a toujours su s'entourer de collaborateurs de valeur, même s'ils ne sont pas du Cabinet. Il a son « brain trust » et tient largement compte de ses opinions.

On peut donc estimer que le parti conservateur est bien en selle et qu'il y demeurera une législature entière. A l'intérieur comme à l'étranger, des hommes de valeur, relativement jeunes, sont aux responsabilités. Leur compétence n'est pas discutée.

Pour que le Labour Party retrouve, dans quatre ans, des chances de battre à nouveau son rival, il lui faudra revoir sa politique, rajeunir ses cadres, changer de chefs, retrouver son dynamisme. Ce n'est pas aisé et cela prend du temps. Cependant les grèves perlées dont nous avons parlé, restent un danger latent pour l'actuel gouvernement. S'il entend consolider sa popularité, il lui faudra, à bref délai, trouver le moyen de les enrayer définitivement.

L'Eglise et les syndicats (Suite de la première page)

peuvent s'inscrire à un syndicat neutre ce n'est que d'une manière transitoire ou à titre purement exceptionnel.

Quelle mission incombe au syndicat chrétien ?

Il doit traduire la doctrine sociale de l'Eglise dans le monde du travail. Or cette doctrine « ne conçoit pas l'avenir du monde ouvrier en fonction d'une opposition à d'autres classes sociales », elle affirme au contraire, « que la prospérité matérielle doit résulter d'une sincère collaboration de tous au bien général ». (Pie XII, 19 nov. 1954, A.A.S. 717). La doctrine sociale de l'Eglise est fondée sur la Vérité, la Justice et la Charité, et elle ne peut s'éloigner de ce fondement « dut-elle se voir privée des chances de la propagande du moment », nous dit le S. Père, ou désillusionner les espérances de l'un ou l'autre clan. (Pie XII, Radio-Message aux catholiques allemands, 4 sept. 1949, Kothen 346).

« Cette parole est dure ! »

Voilà mes frères, l'enseignement que l'Esprit-Saint nous transmet par l'intermédiaire de l'Eglise catholique. Ne sommes-nous pas tentés de nous écrier comme les disciples du Christ : « Cette parole est dure ; qui peut l'entendre ? » (Jean VI, 60). Nous aimerions volontiers une doctrine sociale purement terrestre, indépendante de toute moralité et qui favorise uniquement nos intérêts. La réalité est différente et nous n'y pouvons rien changer. C'est pourquoi nous avons grand besoin — comme les Apôtres — d'être pénétrés de la Lumière d'En-Haut. Ces Apôtres, qui étaient si réfractaires au spirituel, qui n'avaient presque rien compris à l'enseignement de leur Maître, furent, en un instant, pleinement éclairés. Il y a des vérités que seul l'Esprit-Saint peut nous faire comprendre. Ayons confiance : il est le « Père des pauvres », il nous illuminera.

Il ne suffit pas de voir la vérité et de la comprendre. Il ne suffit pas d'avoir de bons principes et de penser juste. Selon la belle expression de l'apôtre S. Jacques, « nous devons faire la vérité » (Jac. I, 22) ; les idées que nous professons doivent passer dans nos actes.

De nos jours il y a trop de faux-chrétiens qui se contentent de porter une étiquette. Ce pharisaïsme des temps modernes fait un tort immense à la société. Rien n'est plus efficace, en effet, que ce scandale des « bons » pour fausser la conscience populaire. Le peuple, à force d'être trompé, finit par ne plus croire aux principes et alors... il se met à la recherche d'un homme qui favorisera ses aspirations tout en fermant les yeux sur les mobiles qui le font agir. Et dès qu'un peuple en arrive à cet état d'esprit, il va au-devant de toutes les compromissions et il n'hésitera pas, le moment venu, à se jeter dans les bras de n'importe quel « libérateur ».

Pour être logiques avec nos idées nous avons besoin du Saint-Esprit, car cette attitude logique, c'est le combat quotidien de notre vie chrétienne. Jadis les lutteurs qui combattaient dans l'arène enduisaient leur corps d'huile afin d'assouplir leurs muscles et de ne laisser aucune prise à l'adversaire. Le Saint-Esprit, feu réchauffant et « Onction spirituelle », sera pour notre âme l'huile bienfaisante qui fortifie et assouplit.

S'affirmer

Chers travailleurs chrétiens, l'Esprit de Dieu vous aidera tout d'abord à vous affirmer.

En tout lieu et en toute circonstance vous devez être les témoins de la doctrine que vous professez. Cette doctrine est austère parce qu'elle nous vient d'un Dieu Crucifié ; elle est cependant l'unique chemin pour atteindre le but. Vous ne devez pas avoir peur de la faire connaître autour de vous et votre devoir consiste à la transmettre intégralement, sans l'édulcorer ni l'amoindrir.

En face de vos compagnons de travail qui préconisent la lutte des classes, vous passerez pour des timides ; ou vous accusera même de trahir la classe ouvrière. D'autres, au contraire, effrayés par vos justes revendications qui troublent leur bienheureuse quiétude, vous taxeront de révolutionnaires ou de communistes. Accusation facile qui paralyse les timides comme un verdict sans appel, en nos temps troublés où l'idéologie marxiste fait peser la peur sur le monde !

Certes, il y a dans l'action revendicatrice le danger d'oublier les grands principes,

d'oublier le bien commun, de chercher à obtenir toujours davantage sans se soucier de l'employeur ou du propriétaire et de se dresser finalement — d'une manière inconsciente peut-être — contre un groupe social ou une classe. Rappelez-vous, chers travailleurs, que le syndicat doit être un instrument de concorde entre le capital et le travail et non un instrument de division ! Il est également certain que dès l'instant où une association revendique les droits légitimes des travailleurs, les communistes, avec une habileté que l'on pourrait qualifier de diabolique, cherchent à la noyauter. C'est pourquoi vous devez être sur vos gardes et exclure impitoyablement de vos syndicats tous les éléments subversifs.

Quant à vous, mes bien chers frères, qui êtes étrangers aux débats ou qui recevez les doléances de la classe laborieuse, ayez assez de charité pour comprendre que le travailleur aux prises avec des situations pénibles risque souvent d'exagérer, de se laisser emporter à des violences de langage. Au lieu de pousser à bout ce peuple irrité par des paroles offensantes, revêtez-vous au contraire de patience et de douceur, redressant avec calme, et au moment voulu, ce qu'il y a de faux ou de dévié. En agissant de la sorte vous pratiquerez l'Evangile, et au lieu de jeter les âmes de vos frères dans les griffes des faux libérateurs, vous les gagnerez au Christ.

Le dévouement chrétien

L'Esprit-Saint qui vous aidera, chers travailleurs, à vous affirmer comme chrétiens et à rester dans le juste milieu lorsqu'il s'agit de revendiquer vos droits, vous donnera également le courage de tout comprendre.

Le chrétien doit se dévouer. Aucune vie n'a le droit d'être inutile. A la plupart d'entre vous, les charges familiales fournissent cette occasion de renoncement et de dévouement généreux. Or, sachez-le bien, le problème que pose la famille ne doit pas être résolu en marge de la loi morale. Sans doute, pour le résoudre faut-il, comme en toute chose, se laisser guider par la prudence chrétienne, mais celle-ci n'a rien de commun avec « la peur des coups ». La famille nombreuse est une richesse et une bénédiction divine. Dieu pourvoira à sa subsistance, lui qui nourrit les oiseaux du ciel et habilite avec une telle splendeur les lis des champs. Je le sais, ce langage est d'un autre monde et seul l'Esprit-Saint peut le mettre sur nos lèvres.

Dans votre profession, ayez l'audace de vous perfectionner chaque jour, de réformer certaines méthodes de travail vieillies et dépassées afin de vous rendre aptes à toujours mieux servir le bien commun. Il ne faudrait pas que sur le plan technique, le travailleur chrétien fasse figure de retardataire.

Au sein de vos associations, vous devez faire preuve de courage pour défendre le faible. Vous devez être prêts à tout entreprendre pour soulager la misère de vos semblables, pour les empêcher de sombrer dans le découragement ou les idéologies trompeuses. Le travailleur chrétien doit briller par son désintéressement, sa charité, son optimisme. Ce sont les armes dont il dispose pour mener la lutte syndicale. Comptez sur l'Esprit-Saint ! Les Apôtres sont partis à la conquête du monde pleinement conscients de la faiblesse de leurs moyens, et leur sainte audace a été couronnée par un succès sans précédent.

La souffrance

A ces vaillants propagateurs de l'Evangile, le Christ a cependant réservé la croix. La croix, scandale pour les Juifs et folie pour les païens est devenue pour nous le symbole du triomphe. C'est par la croix que le Christ a ouvert les cieux, c'est par elle que nous y pénétrerons à notre tour à la suite du Maître. La croix est nécessaire dans notre vie, nous ne devons pas chercher à l'éviter, mais au contraire lui faire bon accueil lorsqu'elle se présentera à notre porte.

C'est encore l'Esprit-Saint, chers travailleurs, qui vous donnera le courage de tout souffrir. Le fait de vivre en chrétien exige déjà un certain nombre de sacrifices. Vos soucis de famille, le travail rude et harassant constituent votre croix quotidienne, sans compter la part d'épreuve que Dieu vous dispense comme à tous les humains.

Vous souffrez, chers travailleurs, mais vous n'êtes pas les « damnés de la terre ». Non. Vous êtes, au contraire, une portion choisie du troupeau du Christ, puisque ce bon Maître n'a pas dédaigné le travail des mains. Il doit se reconnaître en chacun de vous et vous suivre de son regard bienveillant dans vos ateliers et vos usines, sur vos chantiers, au milieu de vos vergers et de vos vignes. Offrez à Dieu vos peines et vos fatigues ; cette souffrance unie à celle du Christ sera rédemptrice. Si les Apôtres remplis du feu de Pentecôte ont opéré de merveilleuses conquêtes, c'est davantage par leurs souffrances et leur sang que par leur prédication. Depuis que le Christ a racheté le monde par la croix, rien de solide et de durable ne s'édifie sans la croix. Le salut de votre âme, comme celui des êtres qui vous sont chers, comme l'avenir du syndicalisme chrétien, comme le triomphe définitif de l'Eglise est mêlé de sang. En acceptant votre condition et les croix qu'elle comporte, vous continuez sur terre la Rédemption du Christ.

tre n'a pas dédaigné le travail des mains. Il doit se reconnaître en chacun de vous et vous suivre de son regard bienveillant dans vos ateliers et vos usines, sur vos chantiers, au milieu de vos vergers et de vos vignes. Offrez à Dieu vos peines et vos fatigues ; cette souffrance unie à celle du Christ sera rédemptrice. Si les Apôtres remplis du feu de Pentecôte ont opéré de merveilleuses conquêtes, c'est davantage par leurs souffrances et leur sang que par leur prédication. Depuis que le Christ a racheté le monde par la croix, rien de solide et de durable ne s'édifie sans la croix. Le salut de votre âme, comme celui des êtres qui vous sont chers, comme l'avenir du syndicalisme chrétien, comme le triomphe définitif de l'Eglise est mêlé de sang. En acceptant votre condition et les croix qu'elle comporte, vous continuez sur terre la Rédemption du Christ.

Mes biens chers frères,

Il importe d'encourager de toutes nos forces ces associations chrétiennes et de prendre conscience de leur nécessité. Ecoutons encore la voix de Son Exc. Mgr Charrière : « Nous n'admettons pas qu'on érige en principe que la religion n'a rien à voir dans les problèmes sociaux et qu'il est indifférent pour un chrétien d'adhérer à un syndicat d'inspiration chrétienne ou à un syndicat neutre ». (loc. cit.)

Je songe tout particulièrement à nos travailleurs de la terre aux prises avec de multiples difficultés. A cette heure où le syndicalisme paysan s'organise, ne serait-il pas grandement souhaitable de voir nos agriculteurs chrétiens, qui revendiquent la juste rémunération de leurs fatigues, se grouper en associations professionnelles... avant qu'il ne soit trop tard ?

Quant à vous qui êtes syndiqués sous le signe victorieux de la croix du Christ, ayez confiance ! Volontiers je vous adresse en cette Pentecôte, ces paroles du Maître : « Ne craignez point, petit troupeau, car il a plu à votre Maître de vous donner le Royaume » (Luc XII, 32). Les douze Apôtres ne comptaient pour rien au milieu de cette masse qui les environnait, et cependant « leur voix est allée par toute la terre et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde ». (Rom. X, 18).

Allez de l'avant ! Aujourd'hui l'Esprit-Saint est descendu sous la forme du feu et il vous envoie prêcher et rendre témoignage au milieu de vos frères.

Portez-la bien haut cette Vérité chrétienne, avec fierté et sans altération aucune !

Mais surtout, rendez-lui témoignage en y conformant votre vie.

Si vous êtes fidèles à cette double consigne, chers Congressistes, aujourd'hui encore, mais aujourd'hui PAR VOUS, la face du monde sera renouvelée.

Ainsi soit-il.

Tirage de la loterie du Congrès de Fully

1966, 1205, 1510, 126, 1450, 525, 1950, 2295, 2489, 1403, 2123, 499, 1087, 2079, 160, 2024, 170, 1920, 1177, 2094, 2188, 2189, 1985, 1987, 1402, 1491, 101, 730, 2193, 2210, 1528, 1456, 454, 1358.

Les lots sont à retirer chez M. Charles Jacquier, à Châtaigner (Fully) jusqu'au 30 juin.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

La bataille fait à nouveau rage au Vietnam entre l'armée nationale et les sectes

Des combats se seraient engagés dimanche matin entre des unités de l'armée nationale vietnamienne et des éléments rebelles, aux confins du Cambodge et du Vietnam, dans la région comprise entre les villes de Chaudoc et de Hatien. De source généralement bien informée, on indique que la bataille aurait fait rage au cours de la journée de dimanche, mettant aux prises des forces évaluées à plusieurs bataillons. Le gouvernement cambodgien aurait doublé son dispositif frontalier et installé des bouchons sur toutes les voies de passage. La région qui aurait été le théâtre de ces combats est contrôlée par le général Lam Thanh Nguyen, « Seigneur de Chaudoc », qui commande un des 4 groupements Hoa Hao, et l'on fait observer qu'il semble peu probable que ce général, le plus paisible des chefs Hoa Hao, qui, il y a quelques jours encore, était sur le point de se soumettre au président Ngo Dinh Diem, ait engagé les hostilités contre l'armée nationale. Il apparaît plus vraisemblable que le général Baout, qui mène depuis plus d'une année la guérilla contre les forces régulières, ait déclenché dans ce secteur une de ses opérations-éclair dont il est coutumier.

Pentecôte rouge aux U.S.A.

Le nombre des accidents mortels survenus le vendredi soir à dimanche soir à minuit, pendant le weekend du Memorial Day, s'est élevé à 330 sur l'ensemble du territoire des Etats-Unis, dont 231 accidents de la route, 73 noyades et 29 accidents divers.

Une femme et ses quatre enfants meurent d'épuisement

Le cadavre d'une jeune femme de 23 ans et ceux de ses quatre enfants ont été découverts dimanche près de Géraldine, dans un ravin. Les malheureux semblent être morts d'épuisement.

La mère et les enfants avaient quitté jeudi le ranch qu'ils habitaient dans la région centrale du Montana et devaient se rendre au village voisin pour y faire des emplettes. On ne comprend pas pourquoi la jeune femme est partie à pied au lieu de prendre la voiture dont elle se servait habituellement. L'aîné des enfants avait 5 ans, le plus jeune 9 mois.

FAITES LIRE LE « NOUVELLISTE »

Montreux
et son **CASINO**
Jeudi 2 juin dès 21 heures
dans les jardins
(en cas de mauvais temps à l'intérieur)

Soirée de gala
à l'occasion de l'ouverture de la saison d'été
La vedette de la chanson et de l'écran
MOULOUJJI
Les sensationnels équilibristes japonais
THE AKIMOTOS
LE PETER'S QUARTETT
JEAN RINGS
et son orchestre
Les chanteurs-danseurs cubains
HERMANOS DE MORENO
Réservez vos tables — Tél. 6 24 70
Entrée Fr. 6.— plus taxe
SALLE DE JEUX

— Dieu nous protège, — s'exclama la vieille dame, — c'est toujours sur le chien maigre que les puces s'acharnent.

Le ton de commisération et surtout la comparaison avec le chien et sa vermine blessèrent l'amour-propre d'Alexandre qui se leva de la chaise pour jeter un défi à l'avenir :

— Madame, ni ma femme ni moi ne mourons de faim.

Dona Manuela éluda la dispute et mit ses lunettes en psalmodiant sa phrase habituelle, sa phrase des fins de mois :

— Dieu donne la santé à mon Severo !

Pilar et Alexandre prirent toutes les mesures adéquates pour faire face à sa mise à pied. Le tailleur pouvait attendre ; le propriétaire avait le mois de caution ; on dépenserait moins de pétrole ; à l'épicerie ainsi que chez le boulanger et le boucher, on avait toujours payé pour pouvoir compter sur le crédit. Pour les menus frais, le porteur d'eau, les légumes et la repasseuse, les cinquante pesetas envoyées par le mari de Dona Manuela pourraient suffire. Enfin, Alexandre espérait gagner quelques pesetas supplémentaires par la copie de titres de noblesse sur velin, et avec écriture gothique, qu'un maître en science héraldique lui confiait de temps en temps. C'était un travail aussi plai-

sant que rémunérateur. Par lui, mon frère pouvait se laisser aller à des rêveries de grandeur seigneuriale ! Les lions rampants, les lys, les châteaux et les chimères, les casques à visières, les gants de fer, les glaives et les panaches, le faisaient s'exclamer d'un ton nostalgique :

— « Ah ! la belle époque ! Si on pouvait, aujourd'hui se faire armer chevalier... »

Pilar le rappelait à la réalité, redoutant une mise à pied trop longue. Alexandre, lui, essayait de la tranquilliser en déclarant qu'il s'agissait seulement de pouvoir résister deux ou trois mois, juste le temps d'attendre qu'une nouvelle crise politique se produise et ramène les libéraux au pouvoir.

Mais le problème s'aggrava avec l'arrivée d'un frère de Pilar, jeune soldat, que le tirage au sort avait destiné à servir dans les ré-

giments envoyés à Cuba pour combattre l'insurrection. Il attendait à Madrid l'ordre d'embarquement, et bien qu'il mangeât à la caserne, son appétit de paysan exigeait chaque jour un supplément de saucisse à l'ail et une demi-livre de pain. Quand il faisait la garde au Palais Royal ou au Ministère de la Guerre, on pouvait supprimer la saucisse, et c'est pourquoi Dona Manuela aurait voulu qu'il y eût beaucoup de palais et autant de ministères à garder.

A son tour, Pilar était partagée entre deux sentiments : d'un côté elle aurait souhaité que son frère partît pour Cuba sans s'arrêter à Madrid, car il ne manquerait pas d'écrire à la famille, restée au village, qu'Alexandre n'avait pas d'emploi, ce qui démentirait du coup l'annonce du beau mariage ! Mais d'autre part, elle ne pouvait pas désirer que son

frère s'exposât aux fusillades des insurgés cubains ou à la fièvre jaune. Certes, l'amour fraternel entre eux était bien tiède, presque inexistant, car elle avait quitté le village, peu après sa naissance, mais l'obligation d'aimer un frère ne connaît pas d'excuse ! Il ne restait donc qu'à cacher le mieux possible leur gêne et pour cela, il devenait impossible de supprimer la saucisse chaque après-midi, ni les quelques centimes pour acheter les cigarettes, vu que le sou quotidien prévu par l'administration militaire pour le cirage et la poudre à astiquer les boutons, ne permettait pas de gaspillage.

Au demeurant, tous ces sacrifices en vue de masquer la vraie situation du ménage ne parvenaient pas à satisfaire le jeune soldat et il arrivait chaque jour chargé de son grand ennui. Sa sœur alors, s'efforçait de lui démontrer combien de distractions gratuites et d'autres plaisirs peu coûteux offrait Madrid, et avec éloquence elle essayait de l'orienter vers les parcs et les jardins fréquentés par les nourrices et les bonnes d'enfants.

— « Vas-y, ne sois pas bête, — l'encourageait-elle. — Amuse-toi, prends une petite amie. »

(à suivre)

(Tous droits réservés. Librairie Payot, Lausanne)

JAVIER BUENO
Les vaincus héroïques
La Puerta del sol
ROMAN Traduit de l'espagnol par Julia Chamorel 42

Succès diplomatique indien M. Menon obtient la libération de quatre des aviateurs américains détenus en Chine

M. Krishna Menon, chef de la délégation indienne à l'ONU, a annoncé au cours d'une conférence de presse que quatre aviateurs américains prisonniers en Chine populaire seront relâchés aujourd'hui lundi.

« Nous pouvons raisonnablement espérer maintenant une diminution des tensions après ce premier pas fait par la Chine », a déclaré M. Menon en annonçant la mise en liberté des quatre aviateurs américains. Il a précisé que l'Inde n'était pas médiatrice entre la Chine et les Etats-Unis au sujet de Formose et d'autres questions, mais qu'elle désirait seulement les rapprocher afin de permettre une diminution de la tension, ce qui pourrait aboutir à un règlement pacifique de toutes les questions pendantes.

M. Menon, qui se rendra aux Etats-Unis la semaine prochaine, pour la réunion de San Francisco, s'arrêtera à Londres et pourra ainsi mettre sir Anthony Eden et les hautes personnalités américaines au courant des conversations qu'il a eues à Pékin.

Il a conclu en déclarant que la situation était encore sérieuse, mais qu'il avait bon espoir en une diminution de la tension et en l'existence des conditions d'un règlement pacifique.

Le gouvernement américain exprime sa satisfaction

C'est quelques instants après que le secrétaire d'Etat eût été mis au courant par des dépêches d'agence, de l'annonce par M. Krishna Menon de la prochaine libération de quatre aviateurs américains par la Chine populaire, que le porte-parole du Département d'Etat a déclaré :

« Le gouvernement accueille cette nouvelle avec joie ».

« Le gouvernement des Etats-Unis, a ajouté le porte-parole, heureux d'apprendre que la séparation prolongée et injustifiée que ces aviateurs et leurs familles ont subies avec une si grande patience et une telle endurance, se terminera bientôt. Le gouvernement espère sincèrement que la mise en liberté de ces aviateurs traduit l'intention du régime communiste chinois d'agir rapidement en libérant les autres citoyens américains — civils aussi bien que militaires — dont l'internement prolongé en Chine communiste a ému profondément le peuple américain ».

« Une telle action de la part de la Chine, a enfin déclaré le porte-parole, éliminerait une cause de la tension internationale ».

En Italie

Deux millions d'ouvriers agricoles en grève

Deux millions d'ouvriers agricoles sont en grève en Italie. Décreté pour 48 heures — lundi et mardi — par les organisations syndicales de toutes tendances, ce mouvement a été déclenché pour appuyer des revendications de salaires. Des meetings ont été organisés dans toutes les régions d'Italie par les dirigeants des diverses organisations syndicales.

Les professeurs sont également en grève

Le lundi de Pentecôte, quelque 52,000 maîtres d'écoles secondaires italiens, affiliés à l'association syndicale catholique, sont en grève depuis 48 heures, contraignant à des vacances inopinées plus d'un million d'écoliers. Le professeur Giuseppe Ermini, ministre de l'instruction publique, cherche en ce moment même à recruter un millier de remplaçants afin que les examens prévus pour cette semaine puissent avoir lieu. Il a fait appel jusqu'ici à des instituteurs pensionnés, à des fonctionnaires de son ministère et à des professeurs d'universités pour remplacer les grévistes. Ces derniers demandent une augmentation des allocations de renchérissement à leurs salaires de fa-

mine ». Une cinquantaine de professeurs de l'université de Milan ont déjà répondu qu'ils n'entendaient pas interrompre la grève.

Le 65 % des instituteurs italiens ont suivi l'ordre de grève indiquée-t-on dans les milieux gouvernementaux, tandis que les représentants des grévistes parlent de 90 %.

L'Association syndicale catholique appuie également une grève de 60,000 ouvriers travaillant dans des compagnies d'assurance sociale et dans des entreprises d'articles médicaux et sanitaires, grève qui dure depuis 27 jours.



Les aspects financiers du problème jurassien

Le comité directeur du rassemblement jurassien (mouvement séparatiste) s'est réuni le 26 mai à Roches. Il a discuté de la conférence de presse donnée par M. Walter Buser, qui a été chargé par le gouvernement bernois de s'occuper de l'aspect financier des relations entre le Jura et l'ancien canton. Le comité publie une déclaration dans laquelle il exprime sa stupéfaction que la presse jurassienne n'ait pas été invitée à cette conférence de presse qui intéressait le Jura au premier chef. Il relève que les chiffres contenus dans le rapport qu'il a publié en réponse à celui de M. Buser, rapport intitulé « La force financière du Jura », étaient tirés du seul annuaire statistique de la Suisse publié par le bureau fédéral de statistique. La déclaration conteste, en outre, que le rassemblement jurassien ait publié depuis 1948 trois rapports différents aboutissant à des conclusions différentes. La brochure qu'il a éditée en 1948 ne portait que sur l'année 1946.

Le prix de l'indépendance paysanne

On peut lire ce qui suit dans un article de M. Goislaré paru dans le Journal d'agriculture suisse sur l'agriculture française :

« Je connais, dit-il, un ménage de jeunes agriculteurs, parents de trois enfants. L'homme et la femme étaient hier domestiques dans une grande exploitation ; salariés, ils avaient des avantages sociaux, réduits certes mais quand même intéressants. Dans le dessein de conquérir leur indépendance, dans celui aussi de progresser sur le plan social, ils ont pris à ferme une petite exploitation d'une dizaine d'hectares de mauvaise terre ; non seulement ils n'y jouissent plus des mêmes avantages sociaux, mais encore ils doivent payer des prestations familiales élevées qui obèrent gravement leur budget. L'homme, aujourd'hui, envisage d'aller travailler à l'usine ; il percevra une allocation de salaire unique, profitera de la sécurité sociale en cas de maladie et obtiendra des congés payés et des allocations familiales substantielles. Comment, dès lors, hésiterait-il à quitter la petite ferme où, certes, il est son maître, mais où il vit si mal ?

Veut-on un autre exemple ? Un cultivateur ayant quatre enfants à charge, exploite une vingtaine d'hectares avec l'aide de sa femme et de sa fille aînée. Un très simple calcul lui fait abandonner sa terre pour devenir domestique-jardinier dans une petite ville de Touraine. Salarié et, de plus, logé et chauffé, il obtient tout ce qui, hier, lui était refusé : allocation de salaire unique, allocations familiales plus importantes, sécurité sociale ».

Ne trouverait-on pas bien des cas semblables dans notre pays ?

**A public valaisan...
Teinturerie Valaisanne...**

Diminution de la population paysanne suisse

En 1888, la Suisse comptait 2,9 millions d'habitants, dont le 16,4 p. cent, soit 475 000 personnes étaient actives dans l'agriculture. En 1950, la Suisse comptait 4,5 millions d'habitants, dont le 7 p. cent seulement travaillait dans l'agriculture, autrement dit 327 000 personnes. Ainsi, en 60 ans, le nombre des agriculteurs a diminué de 31 p. cent. Et il semble que cette évolution devienne toujours plus rapide. Ainsi, en 1939, 1 Suisse sur 4 était paysan ; en 1954, ce n'était plus le cas que pour 1 Suisse sur 6.

En 1951, on comptait, sur l'ensemble du territoire suisse, 7100 possesseurs de bétail bovin de plus qu'en 1954.

A. P.



CHRONIQUE DE MONTHÉY

Demi-siècle de la « Lyre »

Les 50 ans d'existence de la Lyre Montheysanne seront célébrés les 11 et 12 juin prochains.

Le programme détaillé de ces deux journées sera publié dans le journal de mardi 7 juin.

En cette glorieuse année qui marque le 50e anniversaire de sa fondation, la Lyre s'essaye de mesurer ce qu'elle représente.

Une notice historique, due à une plume alerte et spirituelle, retracera dans le livret de fête l'activité déployée par la Lyre jusqu'à ce jour.

La Lyre revendique le mérite d'être restée fidèle à sa devise : « L'Art pour le Bien », fidèle à ses aspirations et à ses amitiés ! Elle se persuade qu'elle est un élément de paix et de compréhension de par les contacts qu'elle fait naître entre les différentes couches de notre population.

Enfin la Lyre entend bien poursuivre ce rôle avec la même sincérité et le même enthousiasme.

Aujourd'hui, nous avons le plaisir de communiquer les programmes de choix qui seront exécutés par l'« Avenir » de Collombey et par l'« Union Instrumentale » de Troistorrents :

Concert de l'« Avenir » de Collombey

Direction : M. Louis Bertona

1. « Graf Zeppelin », marche, Teike
2. « Graziella », ouverture, Andrieu
3. « Les flots du Danube », valse, Ivanovici
4. « Colonel Bogey », marche, Alford
5. « La Dame de Pique », ouverture, Suppé
6. « Fohe Fahrt », marche, Wullschlegler.

Ces deux excellents corps de musique se rendront à Naters dimanche 5 juin pour prendre part à la Fête cantonale des musiques valaisannes. Nous souhaitons à ces dévoués musiciens à leurs directeurs un beau voyage et nous ne doutons pas qu'ils représenteront dignement notre district à l'occasion de cette importante manifestation. Ils contribueront, par leur présence, à maintenir des liens d'amitié entre le Haut-Valais et notre région.

La population de Monthey et des environs se réjouit de les entendre et de les applaudir le 12 juin à la cantine du Vieux Stand.

Concert de l'« Union Instrumentale », Troistorrents

Dir. : M. Isaac Marclay

1. « La vieille Garde », marche, Furter
2. « Feodora », ouverture, Tchaikovsky
3. « Emanations parfumées », valse, Demesmacher
4. « Firenze », ouverture, G. Allier
5. « Tendresse », gavotte, Weybrecht
6. « Nicoid », marche, Al. Hayes
7. « Marche des Travailleurs », G. Stalder.

**VINS CHOISIS PLANTES, c'est...
NOBLESSE
LE VERMOUTH RACÉ, NATUREL**

Sur le coteau d'Ollon-Chermignon

Les chers amis de la section abstinent d'Ollon-Chermignon, tenaient dimanche après-midi, à la salle d'école d'Ollon, leur assemblée générale annuelle, devant une belle participation d'adhérents et sympathisants, où l'élément féminin dominait cependant. Un grand bravo, en l'honneur de ces dames !

De Granges, Chippis, Sierre et Sion, des amis s'étaient dérangés pour partager la joie commune, et ensemble, repartir courageusement vers le devoir quotidien.

Plaçant cette rencontre sous la protection divine, M. Lucien Beorgeat, après avoir invité l'assemblée à la prière, souhaita à chacun la plus cordiale bienvenue, avant de céder la direction des opérations au sympathique et populaire juge Pierre Mabilard, de Granges, pionnier et militant de la vieille garde, toujours prêt à se dévouer et à servir.

M. Mabilard a fait un rapide tour d'horizon du problème antialcoolique, soulignant ce qui a été fait jusqu'ici et qui reste encore à faire. L'œuvre est immense, précise-t-il, et les bons ouvriers trop peu nombreux. Il faut donc resserrer les cordes, et travailler avec d'autant plus de confiance et de persévérance que le nombre des collaborateurs est plus restreint. L'orateur s'adressant à l'auditoire — avec cette simplicité qui le rend plus proche de ceux qui l'entendent —, n'a pas rougi de dire ses expériences, ses efforts, le vaste champ de son activité personnelle, avouant que pour sauver un buveur, fût-il juif, mahométan, protestant ou catholique, il a pour celui qui a failli, le même amour et la même ambition de l'aider à se relever et à retrouver sa place au sein de la société. M. Mabilard a prouvé par là que l'abstinence bien comprise n'est pas contingentée par des questions de religion, de couleurs, de race et qu'agir dans ce sens, c'est témoigner d'un véritable esprit d'apostolat chrétien. Il est inutile de dire que son exposé fut écouté dans un religieux silence et salué par des applaudissements nourris.

Succédant à M. Mabilard, un Sédunois, très lié aux amis de Chermignon, leur suggéra des réflexions salutaires sur les problèmes de la presse, parfois réticente lorsqu'il s'agit de stigmatiser les causes de désunion, les drames, les malheurs de toute sorte dont l'alcoolisme est le principal pourvoyeur et le coupable numéro un.

Avec M. David Zufferey, de Chippis, l'auditoire n'a pas manqué de nourrir substantielle et un périple des événements locaux a dévoilé des faits répréhensibles qui ont soulevé l'indignation de l'assistance, frappée par les exemples cités, prouvant que ce n'est pas l'homme qui a des amis, mais son argent. Lorsqu'il y a du tintin pour faire la noce, les amis ne manquent pas, précise-t-il avec malice. Plus de tintin, plus d'amis. C'est bien vrai, chacun peut le constater journellement autour de lui. A son tour, M. Jean Vocat, de Sierre, s'associe sans restriction aux paroles de ceux qui l'ont précédé et invite l'assemblée à s'unir dans une croisade commune pour lutter contre un ennemi sournois et mortel, et à lutter avec confiance, sous le signe de la Croix, l'arme du vrai chrétien.

M. Mabilard clôt cette belle séance en disant toute la joie de cette rencontre et formule à l'intention de la section organisatrice des vœux bien cordiaux pour son activité future et une étroite collaboration avec les groupements abstinentes du district de Sierre, toujours en tête des sections du Valais et bastions de l'abstinence en terre valaisanne...

P.

IMPRIMERIE RHODANIQUE — ST-MAURICE

FÊTE DES VIGNERONS VEVEY 1^{ER} - 14 AOÛT



11 représentations : 5 matinées, 6 nocturnes.
3 grands cortèges. 1 fête de nuit.

Vente des billets, renseignements, bulletins de commande avec plan des estrades et prix :

Bureau central de location, Vevy

8, rue du Conseil, tél. (021) 5 58 21 (envoi des billets sur commande contre paiement au C.C.P. II b 3000, Vevy ; aucun envoi contre remboursement)

Agences de voyages

Prospectus : Bureaux de renseignements.

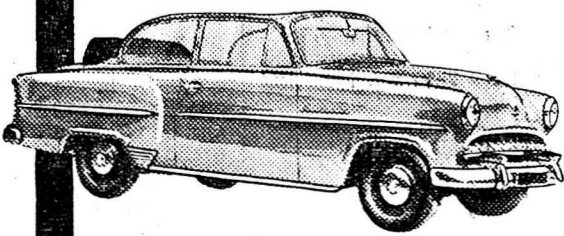
OPEL RECORD CABRIOLET

seulement
fr. 7950.-

avec chauffage à air renouvelé et dégivreur

Avantageux système GM de paiement par acomptes

Prix forfaitaires GM



Garage de l'Ouest,
G. Revaz, Sion, tél. 2.22 62

OR 88a/55 N

Toile - Jute

pour
Draps de foin

2m. de large, Fr. 2,80 le mètre

COUVERTURES POUR LA MONTAGNE

170 x 210 cm., Fr. 28.-

Magasins GIROD

Rue des Alpes - Monthey

Esso FLIT
EFFET INSTANTANÉ ET DURABLE
TUE MITES, MOUSTIQUES ET MOUCHES
En vente dans les magasins de la branche
BARBEZAT & CIE, FLEURIER

Télégramme
MOTUL No 3

MOTUL 1, 2 et 3. MOTUL 1 = SAE 10/20. MOTUL 2 = SAE 30/40. MOTUL 3 = 50/60. Les meilleures huiles de base du monde entier s'allient aux conquêtes les plus récentes de la technique des lubrifiants. MOTUL S. A. Cully-Lausanne.



COMMUNE DE ST-MAURICE

Mise à l'enquête publique

La Municipalité de St-Maurice met à l'enquête publique la demande d'autorisation de bâtir déposée par M. Jean-Jacques Casanova, pour la construction d'un immeuble localif au quartier St-Laurent.

Les observations à l'encontre de cette requête doivent être communiquées par écrit, au Greffe municipal, où le plan peut être consulté.

St-Maurice, le 28 mai 1955.

Administration communale.

Propriété à vendre

sur le coteau à proximité de Monthey

comprenant :

Grange, écurie, appartement de 356 m2, bois, pré en partie arborisé de 43,000 m2, tout attenant et port de camion.

Electricité, source d'eau personnelle. Prix à discuter.

Ecrire à Publicitas Sion sous chiffre P 6367 S.

L'entreprise E. Garzoni S. A. à Lausanne demande quelques bons

manœuvres

pour travaux à Lausanne.

S'adresser au bureau : Maupas 38 ou téléphoner au (021) 24.01.96.

Le 38^e Tour d'Italie cycliste

La 16^e étape

Arrivée massive et victoire de Benedetti

La 16^e étape Ravenne-Lido de Jesolo, 244 km., a été sans histoire. Et pourtant ce ne fut pas une balade touristique puisque les coureurs ont dépassé les 36 km.-heure de moyenne. Mais toutes les tentatives d'échappées furent réduites à néant par les « ténors » qui veulent éviter cette année les surprises de l'année passée.

C'est donc un peloton complet qui s'est présenté à l'arrivée pour engager un sprint formidable dont Rino Benedetti sortit victorieux devant Corrieri, Albani, Meili, Koblet, etc.

Au classement général aucun changement : Nencini mène toujours suivi de Geminiani, Magni, Coppi, Moser, etc. avec les mêmes écarts que lundi matin.

Aujourd'hui 17^e étape : Lido de Jesolo-Trieste, 150 km., et demain, deuxième jour de repos avant l'attaque des Dolomites où le Giro va trouver son vainqueur final.

Football

Championnat suisse

Ligue nationale A : Young Boys-Bâle 2-1.
Ligue nationale B : Nordstern-Berne 0-2.

Colonne des tips justes du Sport-Toto No 36

211 - 221 - 211 - 112

Matches internationaux à Genève

Rapid-Lausanne 3-1.
Servette-International (Milan) 1-3.

TRIBUNE DU LECTEUR

(Les articles publiés sous ce titre n'engagent pas la responsabilité de la rédaction)

On nous écrit de Fully :

Improvisation sur un thème donné par le « Confédéré » du lundi 23 mai 1955

Quelle facilité d'adaptation

Personne n'ignore qu'il existe à Fully un équilibriste admirablement doué, capable de dire oui à tout le monde, de partager n'importe quelle opinion et d'être absolument sincère dans son attachement à plusieurs partis politiques à la fois.

Quelle facilité d'adaptation !

Les Fullliérains savent qu'on peut être conservateur à ses débuts, agrarien quelques années plus tard, indépendant lorsqu'il s'agit d'inaugurer une succursale « Migros », radical lors des festivals radicaux, libéral avec les libéraux, sans toutefois refuser l'appui occasionnel du très socialiste M. Dussex lorsqu'il faut croiser le fer avec un confrère radical. On ne rougit surtout jamais quand on affirme sa foi en l'idéal social-paysan.

Quelle facilité d'adaptation !

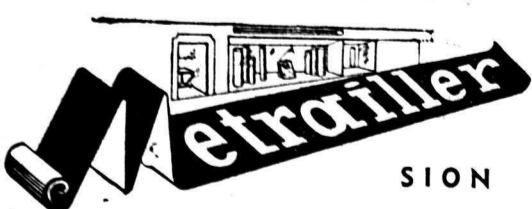
Pendant plus de vingt ans on fait partie de l'opposition. On accuse tout le monde de corruption, de fraude électorale et d'abus de confiance. Un beau jour, on obtient un « os à ronger ». Alors on fait le beau ; on distribue caresses et compliments. On prêche la paix et l'amour entre les citoyens. On oublie tous les procès qu'on a perdus, toutes les calomnies qu'on a répandues et qui ne se répareront jamais.

Quelle facilité d'adaptation !

On a tout promis et les responsabilités sont là. Ce n'est pas si facile. On a peur de la critique qui peut faire baisser son étoile... Alors, on prêche le respect de l'autorité, oubliant sans vergogne les propos tenus quelques années plus tôt à l'égard de nos autorités religieuses et civiles.

On a jeté le discrédit sur une commune en publiant des mensonges dans certains journaux ou par des papillons qui existent encore.

ASPHALTAGES — LINOLEUMS



SION

Rue des Remparts — Tél. 2 24 04

Pour une confection soignée à un prix modéré
JEAN LÉEMAN - Fleuriste diplômé
Sion : Av. de la Gare - Téléphone 2 11 85
Martigny : Pl. Centrale - Téléphone 6 13 17
Saint-Maurice

Plantons de montagne TRES BEAUX POIREAUX

Frs. 1,60 le cent

Prix spécial par quantités et pour revendeurs.
SES GRAINES D'ELITE
Elab. Horticole Marcel GAILLAND, Le Châble

Et puis, un beau matin, on se réveille avec le sentiment qu'on mérite le titre de pacificateur de son village.

Quelle facilité d'adaptation !

On prêche la liberté de pensée, de presse, d'opinion. Mais qu'un magistrat conservateur prenne la parole en public, on crie au scandale. On mobilise son état-major. On charge un de ses sbires d'écrire un article dans le « Confédéré ».

On signe au bas de cette colonne : « Des conservateurs libres » pour tenter (vainement du reste) de créer des divergences et des disputes chez l'adversaire parce que, précisément, il faut diviser pour régner...

Quelle facilité d'adaptation !

X.

Grave accident de la route à Francfort

Cinq morts

FRANCFORT, 31 mai. (AFP.) — Cinq personnes ont été tuées et trois grièvement blessées au cours d'un accident de la route qui s'est produit lundi après-midi sur la route de Hanau à Aschaffenburg.

Toutes ces personnes, qui appartenaient à la même famille, avaient pris place dans une forte Mercedes. Près d'Aschaffenburg, le chauffeur d'un camion américain venant en sens inverse donna un coup de frein brutal, la voiture qui le précédait

ayant brusquement réduit sa vitesse. Le camion se mit en travers de la route et la Mercedes vint s'écraser sur lui. Trois des occupants furent tués sur le coup, deux autres devaient succomber pendant leur transport à l'hôpital.

Fête de la Ligue antituberculeuse du district de St-Maurice

Encore une lettre :

OUI, je viendrai à SALVAN, les 25, 26 et 29 juin prochains, car la commune y est chargée de l'organisation des fêtes de bienfaisance de la « Ligue antituberculeuse » du district de Saint-Maurice.

Je ne manquerai pas d'y amener de nombreux amis, car je sais que tout est mis en œuvre pour que nous en rapportions un bon souvenir. Le concours des principales sociétés du district étant assuré et des surprises de taille étant réservées aux visiteurs, je suis certain que j'y passerai de belles journées.

Dans un cadre agreste, les productions vont se succéder nombreuses et une cantine et des bars sympathiques nous permettront de lutter contre le grand soleil de fin juin qui lui aussi a annoncé sa participation.

Ainsi, je ferai une belle excursion avec mes connaissances, tout en secourant des malades.

Un compatissant.



Madame Henri BRUCHEZ-MEX, à Champex ;

Mademoiselle Simone BRUCHEZ, à Champex ;

Monsieur et Madame Joseph BRUCHEZ, leurs enfants et petits-enfants, à Etiez ;

Monsieur et Madame Camille BRUCHEZ, leurs enfants et petits-enfants, à Vens ;

Madame Veuve Jules BRUCHEZ, ses enfants et petits-enfants, à Vens ;

Madame Veuve Eloi BRUCHEZ, ses enfants et petits-enfants, à Vens ;

Monsieur et Madame Gustave BRUCHEZ, leurs enfants et petits-enfants, à Sembrancher ;

Les enfants et petits-enfants de feu Antoine PUIPPE-BRUCHEZ, à Sembrancher ;

Mademoiselle Angeline MEX, à La Monthoz (Bagnes) ;

Madame et Monsieur Joseph CARRON-MEX, leurs enfants et petits-enfants, à Verségères ;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur

Henri BRUCHEZ

hôtelier

leur cher époux, papa, frère, beau-frère, neveu, oncle, cousin, parrain et ami, que Dieu a rappelé à Lui, après des souffrances chrétiennement supportées et réconforté par les Saints Sacraments de l'Eglise, dans sa 77^e année, le 28 mai 1955.

La sépulture a lieu au Châble (Bagnes), le mardi 31 mai, à 10 heures.

Priez pour lui

Sur les routes du printemps



PRIORITÉ!
à une carrosserie bien soignée

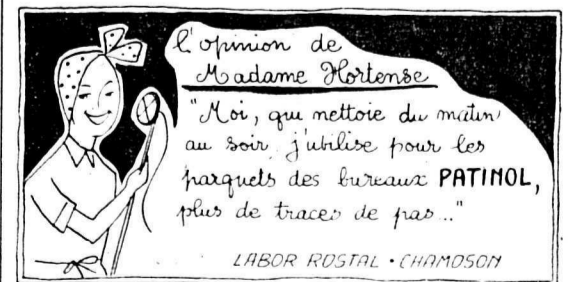
CARROSSERIE J. RIQUEN

Avenue de Tourbillon - SION - Tél. 2 18 32

Reprise solennelle du trafic de bac Romanshorn-Friedrichshafen



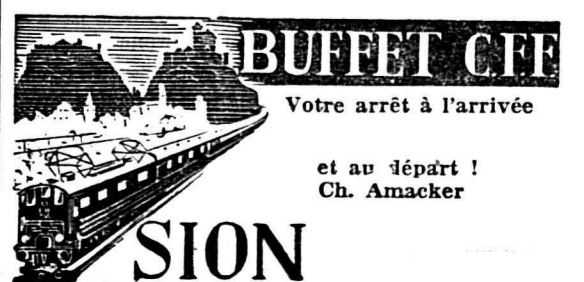
Dans un cadre solennel Romanshorn et Friedrichshafen ont fêté la reprise du trafic du bac transportant les autos, reprise rendue possible après des efforts considérables. Après des travaux importants, Romanshorn a construit un nouveau pont flottant retenu à juste hauteur par une cloche plongeante. Romanshorn en fête s'est réjoui de la reprise de ce trafic international, traditionnel et interrompu par la guerre



L'union de Madame Hortense

"Moi, qui nettoie du matin au soir, j' jubile pour les parquets des bureaux PATINOL, plus de traces de gras..."

LABOR RUSTAL - CHAMOSON



et au départ !
Ch. Amacker

SION

Préparatifs occidentaux pour la conférence des « Quatre Grands »

La candidature de Lausanne

WASHINGTON, 30 mai. (Reuter.) — Les trois grandes puissances occidentales, déclare-t-on au département d'Etat ne se sont toujours pas entendues ni sur le lieu ni sur la date de la conférence à l'échelon suprême. Elles procèdent actuellement à un large échange de vues, par voie diplomatique, à Paris, Londres et Washington. Un groupe de travail sera désigné dans le courant de la semaine aux fins de préparer la rencontre des quatre. Un haut fonctionnaire américain a contesté la rumeur selon laquelle les puissances occidentales allaient inviter les Russes à se rencontrer à Lausanne. La candidature de Lausanne, en tant que lieu de la conférence, est actuellement étudiée à côté de celle d'autres villes. Un représentant de l'Allemagne occidentale participera aux séances de la Commission de travail en question afin de lui soumettre les revendications allemandes au sujet de la réunification.

Agression israélienne dans la région de Gaza

GAZA, 30 mai. (AFP.) — Une agression israélienne a été commise en fin de matinée dans le secteur égyptien à l'est de Deir El Ballah, a annoncé un porte-parole de l'armée égyptienne qui a ajouté que cet incident était l'un des plus violents qui se soient produits jusqu'ici entre Israéliens et Egyptiens.

On précise de source officielle qu'une importante force israélienne soutenue par l'aviation s'est avancée vers le secteur égyptien, ouvrant le feu à l'aide d'armes automatiques et d'artillerie lourde, contre un poste de l'armée égyptienne.

On ajoute de même source que la DCA égyptienne est entrée en action poursuivie pendant 3 heures, malgré l'intervention des représentants neutres de la Commission d'armistice. Une enquête est menée sur les lieux.

Après le récent incident de Gaza

Version israélienne

TEL AVIV, 30 mai. (Reuter.) — L'armée israélienne déclare dans un communiqué :

« Lundi matin, les positions égyptiennes du secteur de Gaza ont ouvert le feu sur des agglomérations frontalières et des unités de l'armée israélienne. De grands mortiers égyptiens ont pilonné les agglomérations de Ein Hashlosa et Nirim. Ayant riposté, l'armée israélienne réussit à repousser les soldats égyptiens ».

et égyptienne

LE CAIRE, 30 mai. (Reuter.) — L'attaque israélienne « d'une position égyptienne avancée, près de Deir El Ballah », annonce-t-on dans les milieux militaires égyptiens, a causé la mort d'un Egyptien. Trois autres sont blessés.

Deux morts

L'état-major général israélien a Tel Aviv a annoncé que deux Israéliens avaient perdu la vie au cours des incidents de Gaza. Au cours de l'accrochage qui mit aux prises les positions d'artillerie israélienne et égyptienne, 4 Egyptiens ont été blessés. Le combat continue et risque de s'étendre à toute la région.

Expulsion de Chine d'officiers américains

PEKIN, 30 mai. (Ag.) — Le gouvernement chinois a annoncé officiellement ce soir que par un jugement en date du 24 mai, le tribunal militaire de la Cour suprême populaire avait condamné à l'expulsion immédiate les seconds lieutenants Roland W. Parks et Lyle W. Cameron, le lieutenant colonel Edwin Heller et le capitaine Harold Fisher.

Tous les condamnés, selon le texte du jugement, « ont pénétré en territoire chinois afin de se livrer à des activités de harcèlement et se sont rendus coupables de menaces contre la sécurité nationale et la vie pacifique du peuple chinois. »

Message de M. Dulles

WASHINGTON, 31 mai. (AFP.) — M. Foster Dulles, secrétaire d'Etat, a adressé lundi un message au secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjöld, ainsi qu'au premier ministre de l'Inde, M. Jawaharlal Nehru, leur exprimant sa reconnaissance des efforts déployés par eux pour obtenir la libération des aviateurs américains prisonniers en Chine.

Les messages de M. Dulles, qui passe quelques jours dans sa propriété de Luci Island, au lac Ontario, ont été transmis par le département d'Etat. Leur texte n'a pas été rendu public.

La grève des cheminots anglais crée une immense confusion

La plus grande confusion règne aujourd'hui en Angleterre, par suite de la grève décidée par le syndicat des mécaniciens et chauffeurs de locomotives.

Les gares sont vides. La grande foule est restée dans la capitale, empêchée qu'elle était de se rendre, comme de coutume le

Etat d'urgence ?

Certains observateurs pensent que le gouvernement décrètera l'état d'urgence, si la grève doit se prolonger. Cette décision signifierait probablement la convocation anticipée du nouveau Parlement, qui ne devait se réunir que le 7 juin. Un Conseil de Cabinet se tiendra dans les prochaines 24 heures et prendra sans doute d'importantes décisions.

Jusqu'à présent, aucune tentative n'a été faite pour sortir de l'impasse, entre le syndicat des mécaniciens et la commission des transports britanniques.

Circulation réduite au minimum

Très peu de trains ont circulé sur l'ensemble du réseau et, en de nombreux endroits, des adhérents du syndicat général des transports (qui n'a pas donné l'ordre de grève) ont cessé le travail par solidarité avec leurs camarades mécaniciens.

30 trains ont quitté Londres aujourd'hui, alors qu'en temps ordinaire, plus de 300 trains partent chaque matin de la seule gare de Waterloo.

Les services essentiels du ravitaillement

et de la poste sont toutefois assurés, la plupart du temps par la route et avec l'aide du train des équipages de l'armée anglaise.

Premiers effets économiques

Cependant, les premiers effets de la grève sur l'économie commencent à se faire sentir. Les aciéries écossaises Colvilles, qui emploient 17 000 ouvriers, ont annoncé qu'elles fermeraient leurs portes à la fin de la semaine si la grève continuait. D'autres entreprises suivront cet exemple, sans doute, faute de matières premières.

Les services maritimes entre les ports anglais et le continent fonctionnent comme à l'ordinaire. Un nombre réduit de trains amèneront les passagers de Londres à Douvres ou à Newhaven.

La police veille...

Enfin, la police prépare soigneusement la grande rentrée de demain dans la capitale. C'est alors que les effets de la grève se feront sentir pleinement, avec la reprise du travail. On pourra juger alors et de l'ampleur des perturbations apportées par l'arrêt des chemins de fer et de l'efficacité des mesures prises pour limiter ces troubles.

Les entretiens Pinay-Scelba

ROME, 30 mai. (Ansa.) — M. Scelba, président du Conseil, s'est entretenu lundi avec M. Pinay, ministre français des affaires étrangères, sur des problèmes de politique générale ainsi que sur la conférence de Messine. M. Pinay a déclaré ensuite que l'Italie et la France poursuivaient le même but, à savoir consolider la cohésion occidentale.

Les chefs soviétiques à Belgrade

BELGRADE, 30 mai. (AFP.) — Le maréchal Tito, M. Nikita Khrouchtchev et le maréchal Boulganine ont fait ce matin une promenade en mer jusqu'à Pula et Rovinj.

A 13 heures (heure locale), le président Tito a offert un déjeuner en l'honneur des membres et collaborateurs des délégations soviétiques et yougoslave.

Au cours des conversations privées de ce matin, les délégués ont poursuivi leurs échanges de vues sur les problèmes abordés durant la première phase de la conférence.

Un communiqué

BRIONI, 30 mai. (Ag.) — C'est dans une atmosphère de compréhension mutuelle que se sont poursuivis hier et aujourd'hui les pourparlers soviéto-yougoslaves sur l'île de Brionni, annonce un communiqué commun publié cet après-midi à Brioni.

La réunion de travail d'aujourd'hui a eu pour objet l'examen des problèmes intéressant les rapports entre les deux pays. Les conseillers techniques des deux délégations ont participé à cet entretien.

Demain, 31 mai, les délégations soviétique et yougoslave quitteront l'île et continueront leur voyage à travers le pays.

Les observateurs occidentaux notent avec

intérêt le fait que c'est la première fois qu'un communiqué commun publié fait état d'une « atmosphère de compréhension mutuelle ».

Echec de l'expédition germano-suisse au Dhaulagiri

LA NOUVELLE DELHI, 30 mai. (Reuter.) — L'expédition germano-suisse, annonce-t-on de Katmandou, a été contrainte de suspendre ses tentatives d'ascension au Dhaulagiri par suite du mauvais temps. Les dix membres de l'expédition, ayant à leur tête Hansjoerg Wyss se seraient décidés à regagner la vallée au moment où ils se trouvaient à 8000 mètres d'altitude. Le sommet du Dhaulagiri s'élève à 8800 mètres.

Une querelle vidée à coups de feu

TAEGERWILEN, 30 mai. (Ag.) — Le soir du dimanche de Pentecôte, une violente rixe éclata à Taegerwilen (Thurgovie) entre deux frères qui devaient se terminer par des coups de feu. L'un des deux frères avait été libéré de prison samedi où il avait fait un séjour de quelques mois. Bien qu'il eût reçu du président du tribunal l'interdiction formelle de se rendre chez son frère, il se fit conduire en automobile jusqu'à son domicile, à Taegerwilen. L'entretien qu'il eut avec son frère devait s'envenimer à peine commencé, si bien que ce dernier en cas de légitime défense, alla chercher son revolver et tira deux coups de feu sur lui. Le frère sorti de prison fut atteint au bas-ventre. Mandée d'urgence, la police arrêta l'autre pour l'enfermer préventivement, tandis que l'indésirable au logis était transporté à l'hôpital.

Opération « Fructidor » en Tunisie



Paradoxes de la politique en Afrique du Nord. En Tunisie, où les colons français parlent ouvertement de résistance contre la Métropole, les autorités françaises ont commencé l'opération « Fructidor ». 40 000 quintaux de blé ont été distribués aux indigènes de la population indigène. On escompte un grand résultat de cette opération extraordinaire dont le nom, emprunté aux Annales glorieuses de la Révolution, est de meilleur augure.

Chamoson

Dramatique mort d'un enfant

(Inf. part.) Des enfants s'amusaient, dimanche après-midi, avec des billes, lorsque, tout à coup, l'un d'eux porta une grosse « agathe » à sa bouche et, malheureusement, l'avaia. Cette bille resta coincée dans l'œsophage. Immédiatement les parents s'efforcèrent de porter secours à leur petit mais il leur fut impossible d'atteindre un médecin. En désespoir de cause, ils s'empressèrent de transporter l'enfant à l'Hôpital régional de Sion. Toutefois, lorsqu'ils y parvinrent, la mort avait fait son œuvre et le pauvre enfant avait succombé par étouffement. Tous les efforts tentés pour le rappeler à la vie furent vains.

La petite victime était âgée de trois ans. C'était le fils de M. Théodore Maye, de Chamoson.

Le « Nouvelliste » compatit à la douleur des parents et leur présente ses condoléances émues.

Les Evouettes

Une maison et une grange-écurie détruites par le feu

(Inf. spéc.) Lundi, sur le coup de midi, une maison de 2 appartements, attenante à une grange-écurie, sise au sommet du village des Evouettes, dans les vignes, a été en partie détruite par un incendie.

Le feu a pris dans la grange et a trouvé un aliment propice dans un tas de paille non bottelée et se communiqua au bâtiment avec une rapidité inouïe.

Les flammes s'attaquèrent bientôt à la toiture et lorsque, quelques minutes après que l'alarme fut donnée, les secours arrivèrent, tout le toit était en flamme.

Après 2 heures d'effort, les pompiers se rendirent maîtres du sinistre.

Les dégâts sont très élevés. La grange-écurie est détruite. Le 1er étage de la maison a été ravagé par le feu et l'eau, tandis que le rez-de-chaussée a beaucoup souffert de l'eau.

La maison était occupée par M. et Mme Julien Clerc, et leurs deux enfants, au premier et M. et Mme Nellen et leurs trois enfants au rez-de-chaussée.

Selon les premiers renseignements obtenus, le feu aurait été mis à un tas de bois derrière la maison par un enfant qui s'amusa à fondre du plomb. En voulant éteindre le brasier, une braise a été projetée sur la paille, ce qui provoqua le sinistre.

Au fil du jour

■ Une délégation parlementaire indienne de 12 membres conduite par M. Rao, vice-président du Conseil des Etats (Chambre haute) est arrivée par avion cet après-midi à Belgrade, venant de Moscou. Elle séjournera 12 jours en Yougoslavie.

■ Un avion de l'Aéro-Club de Rome est tombé cet après-midi à Ponte-Salario, dans la banlieue de Rome. Ses deux occupants ont été tués sur le coup.

■ Samedi matin, pendant un concours organisé par l'instruction préliminaire, le jeune Pio Degiorgi, élève de l'école normale de Locarno, âgé de 17 ans, domicilié à Aquila (Vallée de Blenio) est tombé d'une hauteur de 3 mètres, alors qu'il montait à la corde.

Grièvement blessé à la tête, il est décédé à l'hôpital quelques heures plus tard.

■ Samedi après-midi, vers 15 heures, deux automobiles zurichoises montaient vers Mergoscia (vallée de Verzasca) l'une des voitures, conduite par M. Rudolf Schaefer, de Zurich, né en 1922, dérapa et tomba dans un ravin. M. Schaefer a été tué sur le coup. Son cadavre a été retrouvé alors que sa femme, qui se trouvait à bord de l'autre voiture, était revenue en arrière pour le chercher.

Le gouvernement français est résolu à maintenir l'ordre

BONE, 31 mai. (AFP.) — « Le gouvernement est résolu à tout mettre en œuvre pour rétablir partout le calme et la paix publique », a déclaré lundi M. Bourges-Maunoury, ministre de l'intérieur, dans un discours prononcé à Bone.

« Les mesures prises par le gouvernement pour le rétablissement de l'ordre, a poursuivi le ministre, ont déjà permis d'éviter la généralisation des tentatives insurrectionnelles dans l'ensemble du territoire algérien. D'autres mesures demandées par le gouverneur général et le préfet de Constantine sont en instance d'exécution et leur application commencera dans quelques jours ».

« Il faudra réaliser aussi une intégration plus poussée avec l'économie métropolitaine. Le but de notre action est de fonder indissolublement cette province dans le territoire national ».